

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1851-09-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3043-3044, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 11 septembre 1851 Jeudi

Je réponds à vos questions. Pas un de mes diplomates n'a encore vu Thiers, Marion seule l'a vu. Elle l'a trouvé engraisé de très bonne humeur. Ses femmes disent qu'elles veulent aller en Écosse. Lui a dit à Marion, qu'il ne s'en souciait pas, & il a joute, je ne veux pas que le Times raconte mes conversations. La vraisemblance est qu'il n'ira pas. Quant à Berryer je l'ai vu hier soir. Il arrivait de la campagne pour avoir aujourd'hui à midi une réunion avec ses ami Noailles & &. Après quoi il s'en retourne de suite à la campagne. Il doute de son voyage à Frohsdorf. Je crois qu'il ne le fera pas.

J'avais hier soir tous mes diplomates & Vieil Castel. Hubner avait eu la veille une audience d'une heure & demie chez le Président. Il en est sorti charmé. Il l'a trouvé plein de sens, & de convenance & d'esprit. Son impression est qu'il est en pleine confiance et sans aucun projet de coup d'état. Il a parlé de Joinville et ne croit pas à ses chances. Il faut l'une ou l'autre condition être légitime ou souverainement populaire. (C'est une autre expression dont il s'est servi, mais à peu près cela) il n'a pour lui ni l'un ni l'autre. Je retourne à Changarnier. Il s'est moqué selon sa coutume à peu près de tout le monde seulement en parlant de Molé il a dit, il ne faut pas que j'ai [?] car dans ce moment il est bien pour moi. Vous ai-je dit que je lui ai raconté la duchesse d'Orléans, se moquant des dîners fusionnistes, & disant Changarnier m'appartient ? Cela l'a piqué un peu et il m'a assez longuement raconté, qu'il ne devait rien aux Orléans.

Hatzfeld le matin. Il est malade et ne sort pas le soir. Il trouve insensé que je veuille me renouveler. Il croit à un hiver très agité mais tranquille dans la rue. Mais vers le premier de Mai si rien n'est décidé, il enverra sa femme en Angleterre, & il me conseille d'y aller alors. Croyez-vous cela vrai ? Voici mon affaire je crois. J'ai envie d'être propre, il n'y a pas assez de péril pour me refuser ce plaisir. Si je n'en avais pas envie, j'ai les meilleures raisons pour ajourner après la crise. Voyons décidez.

Vous aurez soin de me dire comment on adresse des lettres à Broglie. La Duchesse de Maillé est morte hier matin. On dit que c'est une perte. Elle était un centre, et une personne très utile. Montebello va s'établir demain avec sa femme à Beauséjour. Je suis très contente de votre lettre à Gladstone. Soyez tranquille, je n'en abuserai pas. Vous avez encore été bien modéré. L'article dans l'Indépendance contre vous a fait de l'effet, ce n'est pas dans la correspondance de Paris mais le Leading article. Cela a l'air de venir de la cour. Je vous l'envoie pour le cas où vous ne l'avez pas. et voici qui je découpe aussi une lettre de Paris sur ce même sujet qui est bien faite / & que je lis à l'instant. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4041>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 11 Septembre 1851 Jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3043
Paris le 11 Septembre 1851.

jeudi.

Je réponds à vos questions.
par un de mes diplomates
si a encore vu Thiers, Marion
sans l'avoir. elle l'a tonné
engrassé, d'ton bonnettement.
son frere dit qu'elle
venait d'aller en Russie.
lui a dit à Marion, qu'il
ne s'en souciait pas, &
il ajouta, je ne sais pas
pour Thiers savoir ses
conversations. La vérité
: blanc est qu'il n'a pas
quand à Desrozes j'
l'ai vu hier soir. il arrivait

De la campagne pour avoir
aujourd'hui à midi une
réunion avec les autres.
Krautler & 2. après quoi il
s'en retourne de nuit à la
campagne. il docteur de son
voyage à Friedrich. je crois
qu'il est un peu per.

javari hier soir ton un
diplomate & Viel Jartel.
Klubus avait cela vu
un audicien d'un homme &
deux des les résidents. il
me est sorti charcut. il la
trouvé plein de deux, & de
carnement & d'esprit.

son impression est qu'il est
un plein Confesseur &
sans aucun projet de
coup d'état. il a parlé
de Lorieville, et veut
par à son charcut. il
fait l'un ou l'autre en
ils légitime ou source
: sagement populaire.

(c'est un autre expression
doubt) il est de son mariage
vers cela) il n'a possible
ni l'un ni l'autre.

je retourne à (campagne).
il est un peu selon son
contenu & par vers de

tout le monde, seulement
en parlant de Mali il a
dit, il ne faut ^{pas} que j'en dise
car dans ce moment il est
bien plus secret.

Vous ai je dit que je lui
ai raconté la découverte
d'Orléans, les négociations,
des fusionnistes, et disant
l'engagement ne s'agissait
que d'aider un peu
et il m'a assez longuement
raconté, que il ne devait
rien aux orléans.

Matyfeld le matin. il
est malade et ne sort pas

3042.
le soir. il trouve un
jeu si difficile un moment
il est à un niveau très élevé
mais tranquille dans la
rue. mais vers le premier
de Mai, si vous n'êtes
décidé, il sera dans
l'attente en attendant et
un conseil d'y aller alors
croyez vous cela vrai?
vraie mon affaire je crois
j'ai envie d'être propre, et
il y a par assez de pièces
pour un système complet.
si je n'en avais pas l'air
j'ai les meilleures raisons

pour aujourd'hui après la soirée.
voyez décidé.

vous avez trois ou quatre
courriers ou adresse des
lettres à P. Raffin.

La direction de Maillet
est morte de sa nature.

on dit que c'est un peu
elle était un courrier, et un
personne très utile.

Montchello va s'établir
demain avec sa femme
à Beaujeu.

je suis très content de
votre lettre à Gladstone. soyez
tranquille, je n'en abuserai.

par. vous avez encore
de très mauvais.

L'article dans l'Indépendant
sur votre affaire
est l'effet. ce n'est pas dans
la correspondance de Paris
mais le leading article. cela
a l'air de venir de la force.

je vous l'envoie pour
ce qui vous en a été par
et vain que si de temps en temps
une lettre de Paris sur ce
sujet / qui est bien faite / et
qui est là à l'instant.

adieu. adieu.